

Nro. XLV.

PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Samedi 26 Février 1785.

Second Abonnement.

Depuis que le Public, dont l'esprit a acquis par l'éducation plus d'élasticité, veut s'éclairer en s'amusant, rien n'y contribue davantage que les Feuilles hebdomadaires, qui, sans exiger trop d'attention du Lecteur, lui font parcourir avec rapidité toutes les gradations & les nuances de la Politique & des Sciences. Tel est le but que nous nous proposons dans le COURIER POLITIQUE ET LITTÉRAIRE que nous annonçons aujourd'hui. Pénétrés de la nécessité d'établir des correspondances sûres, nous nous sommes attachés à choisir dans chaque Pays les Personnes qui nous ont paru les plus propres à remplir notre dessein. Des Savans distingués n'ont pas dédaigné de s'engager à nous faire part des principaux Ouvrages qui paroîtroient, & des sentimens qu'ils produiroient en eux. Les meilleures Maisons de Commerce ont promis de nous fournir les Annonces différentes analogues à leur Etat respectif, que leur Sol, ainsi que les Climats les plus éloignés s'empressent d'offrir au-luxe & à nos besoins.

Les Cabinets des Cours sont extrêmement secrets ; & tout ce que nous pouvons promettre , c'est que nous ne hazarderons pas de conjectures , assurés que nos Correspondans en matiere de Politique ne nous donneront que des nouvelles certaines.

Munis de ces secours , c'est avec confiance que nous présentons aujourd'hui ce *Prospectus*. Animés du desir le plus vif de plaire , nous pouvons répondre de notre zele. Placés de plus dans une Ville que l'on peut regarder comme un point intermédiaire entre les différents Pays qui paroissent devoir devenir le théâtre des événemens les plus intéressans , nous avons trouvé cette position très-favorable à un pareil établissement , & nous osons nous flater que n'épargnant ni soins , ni dépenses , le Public honorera de son approbation un Ouvrage que nous nous efforcerons de rendre digne de lui , & de contribuer à son amusement & à son utilité.

Tels sont les motifs qui nous encourageront dans cette carrière. Nous avons cru qu'une feuille où se trouveroient rassemblées les différentes découvertes qui se sont faites , soit pour connoître la richesse des Mines qui abondent dans ces Pays ou ailleurs , soit pour pouvoir en faciliter l'extraction , la fusion , ou l'exploitation ; les progrès journaliers du Commerce , les encouragemens que les Puissances lui donnent ; les efforts variés de l'esprit humain dans toutes les classes ; enfin , les Nouvelles politiques & littéraires , ne pourroient manquer d'être agréables dans les diverses positions de chaque individu. Nous avons pensé que si les unes faisoient quelquefois gémir & soupirer l'humanité , les autres serviroient à la

consoler & à adoucir l'amertume que les premières lui auroient causées.

Par les arrangemens que nous avons annoncés plus haut, les Nouvelles seront promptes & sûres, les découvertes assez authentiques & détaillées pour que chacun puisse en faire par lui-même l'expérience. Les prix des Marchandises, leur abondance ou leur rareté, seront assez récents, pour qu'il en puisse résulter à temps des spéculations lucratives. Quant aux Nouveautés littéraires, nous n'en excluons aucun genre: nous donnerons une notice courte & suffisante pour faire connoître les productions dont nous parlerons. Nous nous efforcerons de réunir la clarté à la précision, nous tâcherons de proportionner notre style au sujet, nous distinguerons toujours l'Auteur de son Ouvrage. Nous ne nous permettrons jamais de ces épigrammes dont les traits envenimés par le poison de l'envie, déshonorent si souvent les Gens de Lettres. Pénétrés de respect pour la Religion, les Souverains & les mœurs, nous aurons l'attention la plus scrupuleuse à ne jamais en blesser la Majesté. Nous motiverons nos critiques, & ne perdrons point de vue, qu'un Ecrivain périodique est l'Homme de tous les Pays, qu'aucun esprit de parti ne doit guider; que la vérité, l'honnêteté & la justice sont les Loix qu'il doit se proposer, & dont il ne peut jamais s'écarter, pour peu qu'il soit jaloux de l'estime & de l'approbation de ses Lecteurs. Nous espérons que nos efforts nous mériteront ces sentimens de nos Juges.

Le prix de la Souscription est d'un Louis d'or par an.

L'on souscrit à Cassel chez LA VILLETTE.

CHARADE.

Mon premier, c'est, lecteur, un des plus
anciens jeux
Dans mon second, tu vois, sans te casser la
tête,
Ce qui contient jadis le trésor de Perrette;
Pour tes biens, ton honneur, mon tout est
dangereux.

Par un ancien O. du C. de N.

LOGOGRIPE.

Je brûle mes amans d'une flamme immor-
telle,
Car sans être l'amour, je ne suis pas moins
belle:
Pour tout bien j'ai six pieds; en me cou-
pant en deux
Avec les trois derniers on devient furieux;
Mon tout françois-latin, termine ta priere;
Si j'ai la tête à bas, je suis une riviere;
Tous mes pieds combinés, j'offre un bel in-
strument,
Un canal bien petit, un métal séduisant;
Un grain pour le bétail; avant d'ouvrir la
scène
Ce que repasse enfin l'acteur avec sa reine:
Pour moi, Joseph le Grand montrant ses
étendarts,
Bataves! va pour moi renverser vos rem-
parts.

*Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.
Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.
On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la pré-
caution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte
où l'on pourra les mettre à toute heure du jour.*